

Diversité des langues et culture

« Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se plaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent. Ils dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu ! » La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ! »

Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant, aucun dessein ne sera réalisable pour eux. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre. »

La Bible, Genèse, chap. 11, Les Editions du cerf, 1998, p. 43

« Au degré de culture auquel est parvenu le genre humain, la guerre est un moyen indispensable pour la perfectionner encore ; et ce n'est qu'après l'achèvement (Dieu sait quand) de cette culture qu'une paix universelle nous est salutaire et deviendrait de ce fait possible. Nous sommes donc sur ce point bien responsables des maux à propos desquels nous élevons ces plaintes si amères ; et le texte sacré a tout à fait raison de représenter la fusion des peuples en une société et leur libération complète du danger extérieur lors des tout premiers débuts de leur développement, comme un obstacle à toute culture plus élevée, et comme l'engloutissement dans une incurable corruption. »

Kant, *Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine*, trad. De Stéphane Piobetta, GF, Editions Flammarion, 1990, p. 161-162

« La production du langage répond à un besoin intérieur de l'humanité. Bien loin de se réduire à un simple besoin extérieur destiné à la communication sociale, il est immanent à la nature humaine et il est la condition indispensable qui lui permet de déployer les forces spirituelles qui l'habitent et d'accéder à une vision du monde, expérience qui exige que l'homme confronte sa pensée avec d'autres, au sein de la pensée commune, au nom des exigences de la clarté et de la rigueur. »

Humboldt, *Introduction à l'œuvre sur le kavi*

« L'activité subjective donne forme dans la pensée à un objet. Car il n'y a pas une espèce de représentations qui puisse être regardée comme la pure réception d'un objet déjà donné. L'activité des sens doit avoir une liaison synthétique avec l'action interne de l'esprit, et c'est de cette liaison que s'arrache la représentation qui, face à l'énergie subjective, s'investit en objet et fait retour à son origine en s'offrant à être perçue sous une forme renouvelée. »

Humboldt, *Introduction à l'œuvre sur le kavi*, trad. P. Caussat, Ed. du Seuil, 1974, p. 192-193